

LA PEINTURE INDUSTRIELLE

La peinture industrielle ainsi appelée par opposition à la peinture décorative a pour but essentiel de protéger contre les intempéries les surfaces sur lesquelles elle est appliquée.

Son but même indique les propriétés qu'elle doit posséder et dont la principale est sans contredit l'inaltérabilité. Le produit formant la base essentielle de la peinture industrielle est l'huile de lin. Ses propriétés siccatives donnent en effet le moyen de recouvrir avec elles les surfaces à protéger d'une couche mince dont la résistance aux agents atmosphériques est d'autant plus grande que sa pureté est elle-même plus parfaite. Mais l'huile seule est trop fluide pour pouvoir être employée ainsi, et on a l'habitude d'y incorporer un certain nombre de substances qui lui donnent plus de corps et permettent à la couche déposée par le pinceau d'avoir une certaine épaisseur.

Les matières ainsi incorporées doivent jouir de certaines propriétés parmi lesquelles vient en premier lieu l'inaltérabilité absolue. Cette qualité ne se rencontre que dans un certain nombre de produits, notamment les oxydes métalliques, tels que les oxydes de fer, de zinc, etc. Il faut mettre à part les oxydes de plomb qui, outre leur sensibilité aux émanations sulfureuses, agissent d'une manière spéciale sur l'huile de lin en augmentant très considérablement sa siccativité, mais par contre en diminuant notablement sa résistance aux agents atmosphériques.

Considérant le rôle inerte des matières en suspension dans l'huile de lin, on peut dire, et l'expérience le démontre tous les jours, qu'une peinture sera d'autant plus résistante que sous un volume donné elle aura une densité moindre, et

par conséquent contiendra plus d'huile de lin. C'est ce qui fait que les meilleures peintures industrielles sont, comme le fait remarquer le "Mercure scientifique," celles qui sont obtenues par le mélange d'oxydes légers avec l'huile de lin. Ces oxydes légers sont les terres, les ocres, les oxydes de fer et l'oxyde de zinc. Les peintures composées avec ces produits contiennent en effet environ le tiers de leur poids d'huile de lin, tandis qu'une peinture jadis très employée, et dont on a maintenant reconnu les inconvénients, il s'agit du minium, n'en contient guère que le sixième de son poids, soit moitié moins que les précédentes.

Cela ne veut pas dire qu'il faille absolument prohiber les oxydes de plomb dans les peintures industrielles mais simplement que l'on ne doit les employer que dans la proportion nécessaire pour obtenir une siccativité suffisante.

Pour donner plus de fluidité aux peintures obtenues par le mélange intime d'huile de lin avec une poudre colorante, il est également d'usage d'y ajouter une certaine quantité d'essence de térébenthine. Ce produit agit sur la siccativité du mélange en lui apportant la sienne propre. Mais il faut observer que l'essence de térébenthine sèche en se résinifiant et que la petite quantité de résine ainsi formée suffit pour diminuer sensiblement la résistance de la peinture aux agents atmosphériques. C'est cette observation qui a conduit à chercher d'autres produits pour donner aux peintures une fluidité convenable. Les huiles essentielles de goudron et de pétrole remplissent parfaitement ce but et si leur emploi ne s'est pas encore généralisé, cela tient à leur odeur un peu plus forte que celle de l'essence de térébenthine, et surtout à la routine qui existe dans toutes les professions où